

Le trail, une attraction qui pourrait sauver l'été

PHÉNOMÈNE La pratique du trail attire de plus en plus d'adeptes. Il pourrait devenir un véritable produit phare pour la saison estivale.

PAR JULIEN.WICKY@LENOUVELLISTE.CH



En dix ans, le nombre de compétitions de trail a été multiplié par dix en Valais. SACHA BITTEL/A

Dans le sillage des superstars du trail qui ont médiatisé ce sport, Kilian Jornet en tête, les foules se pressent pour avaler les sentiers de montagne au pas de course. «Au fond, on a mis le nom «trail» sur une activité qui existait déjà. On a transformé le coureur à pied, souvent urbain, en un touriste en lui faisant croire qu'on lui offrait quelques kilomètres en liberté», détaille Marc Langenbach, docteur en géographie à l'Université de Lausanne (UNIL) et auteur d'une thèse sur les enjeux des sports de nature pour le tourisme. Il a présenté les résultats de ses recherches sur le site de Bramois de l'UNIL. Et dans la pléthore d'activités décortiquées, le trail est devenu un véritable phénomène auquel le Valais n'échappe pas.

Le Val d'Anniviers, Evolène et les Portes du soleil se lancent

Plus de compétitions, plus d'effort. Et la contemplation dans tout ça? «C'est simplement une

autre manière de découvrir la montagne, plus légère, en phase avec les attentes d'un public cible plutôt large», sourit Martin Hannart, directeur adjoint des remontées mécaniques de Saint-Luc-Chandolin et acteur de la mise sur pied de la Trail Running Station du val d'Anniviers, lancée cet été avec son lot de parcours, de stages et de location de matériel. Evolène et les Portes du Soleil ont emboîté le pas, proposant plusieurs dizaines de kilomètres de parcours cartographiés et numérisés.

Ne pas faire tous la même chose

Après une seule saison d'existence, difficile de chiffrer l'impact du produit: «Ce qu'on peut affirmer, c'est si cela s'accompagne d'une vraie stratégie qui mêle restaurateurs et hébergeurs, il y a un potentiel pour devenir un produit phare», espère Michaël Moret, directeur d'Evolène région tourisme. Mais est-ce vraiment durable? La réponse se trouve peut-être en France qui a une

“Tant que le ski est une solution viable, on a tendance à garder la tête dans le sable.”

MARC LANGENBACH
DOCTEUR EN GÉOGRAPHIE,
AUTEUR D'UNE THÈSE
SUR LES SPORTS DE NATURE

dizaine d'années d'avance en la matière, avec notamment le label «Station de trail» appliqué dans une trentaine de destinations.

«Il n'y a pas eu de réflexion de fond. Le trail s'est imposé comme une bouée de sauvetage dans des stations où on observait un déficit chronique des remontées mécaniques», regrette Marc Langenbach. Et de citer le contre-exemple de Chamonix dont le raisonnement de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc a contribué à en faire la nouvelle Mecque européenne de la discipline où le trail a valorisé un territoire et un patri-

moine, devenant un produit durable. «Tant que le ski est une solution viable, on a tendance à garder la tête dans le sable.»

Un produit de masse difficile à vendre

Dans le val d'Anniviers, sur les terres de Sierre-Zinal, Martin Hannart considère le trail comme une arme de plus dans une panoplie d'activités à proposer. Mais le trail peut-il être ce sport de masse de l'été? Le pari est possible. «A Saint-Pierre-de-Chartreuse, en France, les coureurs sont passés de 3000 à 20 000.» Mais s'asseoir sur ce constat ne suffit pas. «On sait très bien comment commercialiser l'hiver mais beaucoup moins l'été. Il faut pour cela, en plus de l'offre de base, organiser des séjours spécifiques accompagnés pour créer de la qualité et valoriser économiquement cette activité.» Marc Langenbach l'admet, pour s'en sortir, il faut faire partie des pionniers. Mieux vaut donc courir en tête de peloton.

TOUS UNIS CONTRE L'ALTERNATIVE

MONTHEY Tous les partis, à l'exception de l'Alternative, invitent à voter oui au règlement communal sur la gestion des déchets soumis au peuple jusqu'au 26 novembre. Les Verts soulignent que «l'introduction de la taxe vise à encourager le tri des déchets recyclables, à améliorer leur valorisation et à responsabiliser le consommateur lors de ses achats afin de réduire les déchets». A l'instar du PLR et du PDC, les écologistes craignent un tourisme des détritiques avec comme conséquence pour les Montheysans de devoir payer l'élimination d'une partie des déchets des communes voisines. Le PS prône des mesures compensatoires. «Les élus PDC et PLR n'ont pas voulu nous suivre et ont préféré s'en tenir à des promesses d'éventuelles corrections du règlement par des directives de la municipalité, que ce soit devant le Conseil général ou durant la présente campagne.» Pour ces deux partis, le système proposé est «le plus juste, chacun payant pour les coûts occasionnés par sa production de déchets. De plus, le montant des taxes perçues doit couvrir les coûts de traitement des déchets et ne peut pas être utilisé pour d'autres tâches.» Un avis partagé par les Verts. **FZ**

Le budget 2018 reste déficitaire

SAINT-MAURICE

Un résultat qui n'a rien de surprenant si l'on considère les nombreux amortissements.

Le budget 2018 agaunois prévoit un déficit de 989 000 francs contre 1 067 000 en 2017. Un résultat qui n'a rien de surprenant au regard des nombreux amortissements, à l'instar des 675 000 francs alloués pour le cycle d'orientation. Quant à la marge d'autofinancement, elle s'élève à environ 1,5 million de francs. «Un montant trop faible», concède le président Damien Revaz qui l'explique par le nombre d'infrastructures et la qualité des prestations fournies par la commune. «Tout en étant une petite ville, nous offrons les avantages d'une grande ville.» Et le chef de l'exécutif de résumer: «La situation financière est tout à fait saine pour la commune de Saint-Maurice.» Côté investissements, quelque 2 349 500 de francs devraient être injectés pour

l'exercice 2018. Parmi les plus grands ouvrages, figurent notamment la construction de la deuxième partie de la caserne du feu (310 000 francs), l'entretien et le développement du réseau d'eau potable (250 000 francs) ainsi que la rénovation du centre scolaire (230 000 francs). L'acquisition et la mise en place d'horodateurs pour les parkings devraient coûter 180 000 francs à la commune. A noter également les 90 000 francs alloués à la mise au concours d'architecture du réaménagement du quartier de la gare.

Le budget sera soumis au vote du Conseil général le 19 décembre prochain. **DM**

EN CHIFFRES

→ 23 487 400 francs, recettes de fonctionnement

→ 24 476 400 francs, charges de fonctionnement

→ 2 349 500 francs, investissements nets

→ 1 504 500 francs, marge d'autofinancement

PUBLICITÉ

Nouveau à St-Léonard

À LOUER

PREVOYANCE
SANTÉ
VALAIS

Paroisse de St-Léonard

INAUGURATION

Le jardin de la Lienne

Samedi 18 novembre 2017 8h30 > 17h non-stop

Apéro - Raclette En direct avec *Aloué*

Appartements 3 ½ pièces dès fr. 1'410.- + charges

Appartements 4 ½ pièces dès fr. 1'520.- + charges

Possibilité de parking intérieur et extérieur
Bâtiments minergie avec pompe à chaleur
Isolation performante - Ventilation active
Triple vitrage isolant
Production et autoconsommation d'électricité solaire

Renseignements **027 452 35 50** www.presv.ch